

espaceCENature

Forêt sèche Espèces envahissantes Patrimoine marin

Edito de la présidente



Les membres du Conseil d'administration du CEN, en sa séance du 28 août 2019, m'ont élue Présidente du GIP CEN. Je tiens ici à les remercier pour cette confiance accordée.

Suite aux élections provinciales de mai 2019, de nouveaux élus nous ont également rejoints.

Cette nouvelle mandature du Conseil d'administration aura la mission importante de se prononcer sur l'avenir de la structure, à l'issue d'une étude stratégique lancée dès septembre 2019. Outre les membres du Conseil d'administration, d'autres partenaires du CEN seront mobilisés dans ce cadre pour bâtir une vision partagée des objectifs à atteindre et des moyens à mettre en œuvre. L'engagement de tous dans cette réflexion est essentiel.

Depuis maintenant plus de 8 ans, le CEN ne cesse de monter en puissance, ses missions se diversifient et l'équipe s'étoffe. Ce second semestre va notamment être consacré au démarrage effectif du projet PROTEGE, piloté par le CEN dans sa composante gestion des ongulés envahissants en Nouvelle-Calédonie.

Le projet Récifs Résilients devrait également démarrer d'ici la fin de l'année, devant aboutir en 2 ans à l'élaboration d'une stratégie Pays en faveur de la résilience des récifs coralliens et la mise en œuvre des premières actions.

Je vous laisse prendre connaissance dans cette lettre d'information d'autres actions mises en œuvre par le CEN et ses partenaires, et vous en souhaite une bonne lecture !

La présidente du GIP CEN
Nadia HEO

Activités transversales

Objectif zéro espèce envahissante sur la réserve de la Roche Percée

La Zone Côtière Ouest (ZCO) est intervenue sur la réserve marine de la Roche Percée dans le cadre d'un chantier participatif visant à réguler l'espèce exotique envahissante du *Sansevieria trifasciata* (communément appelé « Langue de belle-mère »).



La ZCO en action contre la « Langue de belle-mère »

Cette prestation a été commandée par la province Sud et son déroulé s'est inscrit en trois temps.

- Sensibilisation aux espèces exotiques envahissantes sous la forme d'une présentation publique invitant les résidents de la zone à participer au chantier. Cette présentation de 30 minutes a eu lieu sur le site de l'association Bwara tortues marines la veille du lancement de l'opération.

- Réalisation du chantier par les bénévoles de la ZCO (dont quatre jeunes de la tribu de Gouaro), visant à traiter une surface d'environ 500 m² de *Sansevieria* situées en arrière-dune de la plage de la Roche Percée. Cette tâche s'est effectuée sur cinq journées.

- L'association Bwara tortues marines prendra ensuite le relais en reboisant la zone avec des plants de forêt littorale. Un suivi de la plantation avec arrosage aura lieu pendant les 6 premiers mois.

L'équipe s'agrandit encore

Le CEN monte en puissance, ses missions se diversifient, les sujets traités sont multiples, les actions nombreuses ! Pour nous aider à mieux valoriser et communiquer sur nos activités, le CEN a eu le plaisir d'accueillir dans son équipe, dès le 02 septembre, Karla BUSSONE, chargée de communication !



À venir

Lancement début septembre d'une étude stratégique visant à explorer les voies d'avenir du CEN pour les 10 prochaines années à partir de 2021 !

Forêt sèche

Le vade-mecum de la restauration écologique des forêts sèches : une boîte à outils accessible à tous !

Un vade-mecum : pourquoi, pour qui ?

Projet de longue date pour la capitalisation et la diffusion des expériences acquises sur la restauration des forêts sèches durant une quinzaine d'années en Nouvelle-Calédonie, ce vade-mecum est désormais un outil incontournable pour toute personne souhaitant s'impliquer dans la restauration écologique de cet écosystème unique.

Réalisé dans le cadre de « BEST 2.0 Forêt Sèche », il est un recueil d'informations techniques destiné à guider particuliers et professionnels, amateurs et confirmés.

Composé d'une dizaine de fiches synthétiques, il se veut simple et accessible à tous.

Où se le procurer ?

Ce vade-mecum est diffusé par le CEN sous forme de livret papier et en [version numérique téléchargeable](#) sur le site internet.



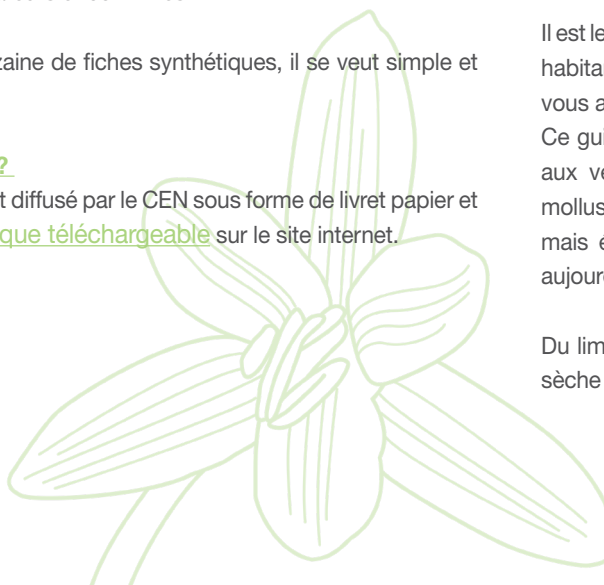
Un guide pour l'identification de la faune des forêts sèches : lumière sur les habitants de cet écosystème plein de richesses !

Avis aux curieux de nature, les promenades en forêt sèche risquent de prendre une toute autre dimension avec la parution du guide d'identification de la faune des forêts sèches de Nouvelle-Calédonie !

Nouvellement édité, cet ouvrage financé par le CEN et réalisé en collaboration avec le Centre d'initiation à l'environnement (CIE), rejoint la collection de guides existants sur les plantes et les oiseaux des forêts sèches du pays, et a déjà trouvé sa place dans les rayons des librairies et sur les étagères des centres de documentation du territoire.

Il est le premier livre illustré qui s'attèle à décrire 54 espèces animales, habitants ou seulement de passage dans les forêts sèches, que vous aurez peut-être la chance d'observer lors de vos sorties. Ce guide balaye une grande diversité d'animaux, des mammifères aux vers en passant par les squamates, insectes, araignées et mollusques. Parmi eux, 28 espèces endémiques, 15 autochtones mais également 11 espèces introduites et envahissantes qui ont aujourd'hui un impact sur la flore et la faune des forêts sèches.

Du limbe au pistil, et du museau jusqu'au bout des pattes, la forêt sèche se dévoile donc encore un peu plus !



BEST 2.0 : Bilan de ces trois années de soutien aux actions de conservation des forêts sèches



BEST 2.0, c'est quoi ?

BEST 2.0 est un programme européen d'appui aux Pays et Territoires d'Outre-Mer qui vise à promouvoir la conservation de la biodiversité, l'utilisation durable des ressources naturelles et des services écologiques.

En Nouvelle-Calédonie, une dizaine de projets ont bénéficié de cette aide depuis 2016. Parmi eux, le projet BEST 2.0 « Forêt Sèche » qui après trois années et de nombreuses actions réalisées sur le terrain, a pris fin en avril 2019.

BEST 2.0 « Forêt Sèche », quel bilan ?

Les actions de conservation à grande échelle soutenues par BEST 2.0 concernaient les deux plus importants sites de forêt sèche de Nouvelle-Calédonie sur foncier public : le domaine de Déva (Bourail) et la presqu'île de Pindai (Pouembout).

Ces trois dernières années, les actions qui y ont été développées sont :

- 20 000 plants de forêt sèche mis en terre sur une quinzaine d'hectares, à l'intérieur d'une parcelle protégée de 75 ha sur la presqu'île de Pindai.
- La protection physique de 300 ha de forêt sèche et de 100 ha dédiés aux plantations sur le domaine de Déva.

- La sensibilisation des petits et grands à la protection des forêts sèches sur ces deux sites d'intérêt.
- La synthèse des expériences de restauration des forêts sèches dans un bel ouvrage technique illustré, le vade-mecum de la restauration écologique des forêts sèches en Nouvelle-Calédonie, à destination du plus grand nombre, pour guider les initiatives des calédoniens souhaitant participer à la restauration de cet écosystème patrimonial.

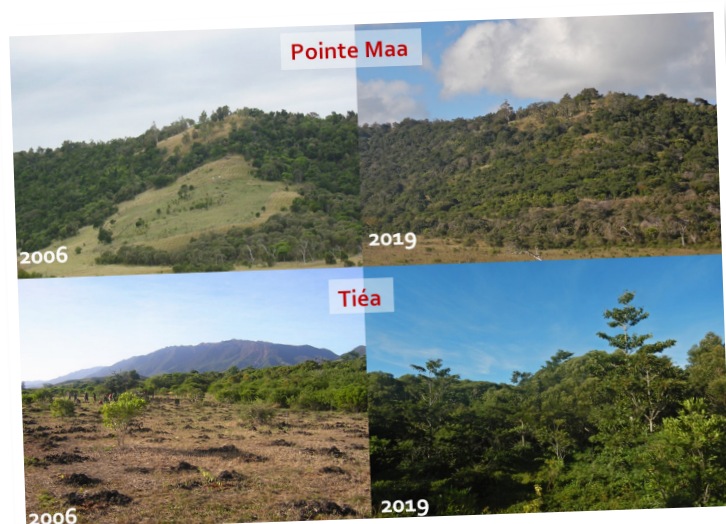


Plantation de forêt sèche sur le site de Pindai

BEST 2.0 « Forêt Sèche » s'est terminé cette année par une troisième opération de plantation à Pindai. Pour cette dernière action soutenue par les fonds européens, 5 000 plants supplémentaires ont été mis en terre pour le regarnis, c'est-à-dire le remplacement des arbres morts et la diversification des espèces de la parcelle.

Un joli point final à ces trois années de projet, qui auront été pour les actions de conservation des forêts sèches en Nouvelle-Calédonie un vrai tremplin et une porte ouverte pour le développement de futures opérations de restauration.

Premières plantations de forêt sèche : bilan dix ans après



Résultats de plantations de forêt sèche, 10 ans après.

En cheminant dans les parcelles anciennement reboisées des sites de Tiéa (Pouembout) et Pointe Maa (Païta), nous serions tentés de conclure à la vue de ces forêts sèches en devenir qu'elles se portent toutes deux très bien. Plantées il y a plus de dix ans, les premières parcelles restaurées sont aujourd'hui dominées par de grands arbres et l'on peut déjà voir poindre en certains secteurs le début d'une canopée jointive, et voir le sol se couvrir d'une fine litière.

Mais ces observations-là sont bien peu protocolaires pour juger de la réussite d'une opération de restauration écologique, entendez par là la plantation d'espèces choisies, selon des modalités prédéfinies pour arriver à terme à la reconstitution d'un écosystème fonctionnel.

Et c'est bien pour pallier à ce manque de méthode que Sophie Pyckaert a rejoint les rangs du pôle Forêt Sèche pour un stage de six mois, co-encadré par l'Institut agronomique néo-calédonien (IAC). L'objet de son travail : l'évaluation des plus anciennes opérations de restauration écologique des forêts sèches en Nouvelle-Calédonie.

De l'élaboration du protocole, inspiré du cadre proposé par la Society for Ecological Restoration (SER), au traitement des données en passant par un important travail de terrain, Sophie a donc pu évaluer la trajectoire de restauration prise par les parcelles étudiées.

Cette méthode d'évaluation est destinée à être reproduite sur d'autres sites restaurés et permettra, dix ans après et plus encore, de juger de la réussite des plantations de forêt sèche et de préconiser les modalités de plantation les plus adaptées pour la restauration écologique de cet écosystème.

Patrimoine marin

L'aire de gestion éducative contribue à la préservation de la Zone Côtière Ouest

Le Collège Sacré-Cœur de Bourail travaille depuis 2018 sur l'Aire de Gestion Éducative du Creek Salé à Poé.

L'an dernier, les collégiens ont commencé par effectuer un diagnostic du site et de ses usages, ce qui leur a ensuite permis d'écrire le plan de gestion. Ce dernier a été partagé avec l'ensemble des acteurs de la zone, dont les membres du comité de gestion de la ZCO qui ont pu mettre en perspectives les actions prévues par les élèves sur cet espace et celles

prévues dans le cadre du plan de gestion 2018-2022. Cette année, l'objectif majeur des élèves visait à lutter contre l'érosion du littoral de la plage de Poé, partie du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial.

Seize élèves ont ainsi réalisé une plantation le 03 septembre 2019 grâce au soutien de nombreux partenaires (le CIE, la Mairie de Bourail, La Sem Mwé Ara, Bwara tortues marines, le conseil de l'eau). Un dispositif prometteur qui vise à faire de ces élèves de véritables éco-citoyens.



Plantation par les élèves du Collège Sacré-Cœur de Bourail

L'aboutissement du projet «sable de verre»

Cette idée de recycler le verre abandonné dans la nature par des concitoyens peu scrupuleux trottait dans l'esprit de l'association Hô-üt depuis 2016. Face à cette problématique et avec le soutien de la province Nord et de l'Union européenne, ils se sont rendus en Nouvelle-Zélande en 2017 pour s'inspirer et capitaliser sur l'utilisation des broyeurs de verre.

De plus en plus à l'aise dans la recherche de financement, c'est auprès de la GBNC, du consulat de Nouvelle-Zélande, de l'ADEME et de la province Nord qu'ils trouveront le soutien nécessaire à l'achat de leur machine.



Présentation de la broyeuse de verre lors de la Fête de l'environnement à Poindimié

Equipés depuis juillet, c'est en collaboration avec l'association Pöpwadene qu'ils comptent poursuivre la sensibilisation au recyclage et réfléchiront maintenant aux méthodes de collecte à mettre en place.

L'association Popwadene s'investit sur la thématique des déchets

Forte de la présence d'une animatrice (Monique Maperi) encadrée par le nouveau bureau et son président (M. Oumattu Luther), l'association de gestion de Poindimié multiplie ses interventions sur la commune de Poindimié et ses alentours.

En effet, des interventions de sensibilisation au tri des déchets et à la collecte de verre ainsi que des opérations de ramassage ont été organisées. L'école de Teouty de Ponérihoun a bénéficié de l'intervention conjointe de Popwadene et du CIE avant de mettre en pratique en se rendant sur l'îlot Tibarama. Popwadene a également participé à deux autres opérations de ramassage, l'une avec l'association Pogaty à St Denis le 17 juin, l'autre dans les vallées de Nevaho et Tiwaka le 22 juillet.

Les associations de gestion du Nord surveillent les récifs coralliens

Trois associations de gestion de la côte Est : Pöpwadene, Hô-üt et Kaa porau, ont été initiées au suivi des récifs coralliens organisé par la province Nord du 23 au 25 juillet 2019. En effet, cette action relève d'une volonté exprimée par les populations de connaître davantage et suivre l'état de santé des récifs de leurs zones respectives, et d'être en mesure de partager ces informations plus largement.



Suivi de récifs coralliens

Cette initiation au suivi comprenait une partie théorique et pratique qui ont permis aux participants d'acquérir les techniques pour effectuer le comptage de certaines espèces de poissons, de macro invertébrées et de catégories d'habitats cibles.

De nouvelles stations ont été mises en place sur la commune de Tuo Cèmuhi (Touho). Il s'agira alors d'y revenir chaque année à la même période pour suivre les évolutions. Avec ce dispositif, les associations de gestion poursuivent leur chemin vers plus d'autonomie dans les missions qu'elles pilotent au sein des plans de gestion.

Cette initiation financée par la province Nord s'intègre dans le projet « Surveillance environnementale des récifs coralliens par les acteurs néo calédoniens » soutenu par l'AFB et coordonné par le CEN.



Ramassage de déchets à St Denis



Intervention scolaire

Patrimoine marin

À venir

L'association Hô-üt participera à l'atelier de capitalisation des résultats du programme BEST 2.0 (fonds européen) à Tahiti en octobre prochain.

L'association y présentera l'ensemble des travaux de restauration de mangrove et de sensibilisation, réalisés grâce à une subvention reçue en 2018. La mangrove est un écosystème d'importance majeur reconnu notamment pour sa capacité à piéger le CO₂, principal gaz responsable du réchauffement climatique.



Restitution de l'association Hô-üt

Une semaine de l'environnement riche d'actions pour PweeMolep

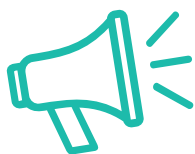
L'association de gestion du Grand Lagon Nord a organisé avec ses partenaires une semaine complète dédiée à l'environnement.

Du 03 au 07 juin ils ont à la fois organisé des actions participatives de terrain, ramassage de déchets, curage de creek, plantation, et des actions de sensibilisation.

Les bénévoles de l'association se sont notamment appropriés l'exposition « Gardiens du trésor » grâce à laquelle ils ont pu faire découvrir aux élèves de l'île, les splendeurs et fragilités de nos lagons et récifs inscrits sur la liste du patrimoine mondial.

Une semaine riche en événements, en adéquation avec le dynamisme nouveau de cette association.

Bon à savoir

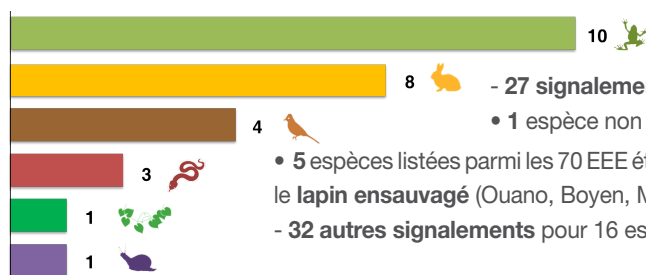


Trois associations de la Province Nord : Hô-üt, Pwee Molep et Kaa porau, se sont vu attribuer une aide de l'État allant de 300 000 à 1,5 millions de Francs Pacifique. En effet, depuis 2018, le Haut-commissariat de la République en Nouvelle-Calédonie octroie des subventions au fonctionnement ou aux actions innovantes des associations du territoire. Une nouvelle opportunité à saisir pour les associations et une veille à tenir sur [les prochains appels à projets](#) de ce Fond de Développement de la Vie Associative.

Espèces envahissantes

Bilan de la cellule de veille au premier semestre 2019

Nombre de signalements sujets à « Réaction Rapide » au 8 août 2019, décliné par groupe d'espèces



Au 08 août 2019, **59 signalements** ont été reçus et traités par la cellule de veille, portant sur **23 espèces** distinctes, dont :

- **27 signalements** et **8 espèces** sujets à Réaction Rapide, notamment :
 - 1 espèce non référencée jusque-là : la **rainette gracile**, sur Voh

- 5 espèces listées parmi les 70 EEE établies et prioritaires à l'échelle pays, dont : le **bulbul** (Voh, Nessadiou), le **lapin ensauvagé** (Ouano, Boyen, Mont-Dore, Païta et 10^{ème} signalement à Déva).
- **32 autres signalements** pour 16 espèces sans alerte.

Par ailleurs, **plusieurs sollicitations** à des fins d'expertise/avis ont été reçues et traitées.

Alerte «Rainette gracile» à Vavouto (Voh)

À ce jour, **6 spécimens de Rainette gracile** (*Litoria gracilentia*) ont été capturés dans le secteur de Vavouto, au sud du village de Voh et plusieurs autres signalements recueillis. En Nouvelle-Calédonie, la Rainette gracile est exotique et pourrait se révéler envahissante. En cas de détection ou d'observation suspecte, merci de **contacter le 75 30 69** et si possible **capturer le spécimen** (espèce inoffensive pour l'Homme) et le remettre au CEN. Pour toute information complémentaire : [cliquez ici](#).



Chats et lapins ensauvagés en ligne de mire

En perspective des **plans d'action et de lutte contre le Chat et le Lapin ensauvagés**, en cours de rédaction avec la contribution de l'IRD, les provinces et le CEN se sont équipés d'un lot test de **88 pièges de 27 modèles** différents, afin de se doter des outils techniques et des compétences opérationnelles sur le territoire.

D'octobre 2018 à mars 2019, le CEN a réalisé **5 sessions de formation** au bénéfice de **61 piègeurs**, parmi lesquels les Gardes Nature des 3 provinces et des référents de la FFCNC. À partir de mars 2019, des sessions de piégeage ont été

lancées sur différents espaces naturels. Par ailleurs, le CEN a été sollicité pour identifier, avec les professionnels en santé animal, des méthodes de mise à mort standards, efficaces et respectueuses du bien-être animal.



Formation piégeage

Espèces envahissantes

La FFCNC en action contre les espèces envahissantes



Depuis une dizaine d'années, la Fédération de la Faune et de la Chasse de Nouvelle-Calédonie (www.ffcnc.nc) met en œuvre des actions de régulation d'espèces envahissantes, par arme à feu et piégeage, à la demande des collectivités et de sociétés minières. Bien connue pour ses actions de **régulations des populations de cerfs, de cochons et de lapins ensauvagés**, la FFCNC constitue également un **bras armé** des collectivités et du CEN, pour intervenir en **Réaction Rapide**, pour contrer l'expansion de certaines espèces invasives comme le Bulbul.



La FFCNC intervient également dans la régulation des **chats ensauvagés**, pour réduire leurs impacts sur la faune native et a notamment participé aux formations relatives au piégeage des chats et des lapins organisées par le CEN (voir article précédent).

La FFCNC intervient notamment dans le secteur de **Bois du Sud** (aire protégée de la province Sud) où 10 chats ensauvagés ont été régulés par tir et piégeage en moins de deux jours. C'est également le cas sur les sites miniers de **Vavouto**, auprès de KNS ou du **Kopéto** (Népoui), auprès de la SLN. Entre mars et avril 2019, une formation pratique et la mise à disposition de cinq pièges-cages auprès de la Cellule Environnement de la SLN ont notamment permis de capturer 18 chats ensauvagés en quelques semaines.

Voyage d'étude en Nouvelle-Zélande pour 20 élèves du Lycée de Pouembout



Visite du zoo d'Auckland

Du 18 au 28 juillet 2019, 20 élèves de Terminale GMNF-AP (Gestion des Milieux Naturels et de la Faune et Aménagement Paysager) du **Lycée Agricole et Général Michel Rocard** (LAGMR), encadrés par trois

professeurs, ont bénéficié d'un séjour technique et culturel dans la région d'Auckland. Les objectifs du séjour étaient, notamment, de s'inspirer des **pratiques professionnelles innovantes** en termes de **gestion de l'environnement** et d'**aménagement du territoire**.

En complément de l'enseignement spécifique « EIE gestion de la faune », et notamment de la gestion des espèces exotiques envahissantes (EEE), auquel le CEN contribue depuis 2015, le séjour a permis d'appréhender les impacts négatifs des EEE et les actions de lutte menées dans la région. Plusieurs référents Néo-Zélandais sur la thématique EEE ont contribué à la préparation du séjour et à l'accueil des élèves, notamment Souad Boudjelas, notre référent au **Pacific Invasives Initiative** (PII).

Six sites ont été visités, notamment pour appréhender la problématique des **lapins, chats, rats, hermines et opossums**, la **biosécurité** et l'usage du **piégeage** et de **toxine** ; un déplacement riche d'enseignement pour cette promotion.

Le projet PROTEGE est sur les rails



Le premier COPIL du programme régional PROTEGE (**Programme Régional Océanien des Territoires pour la Gestion durable des Ecosystèmes**) a notamment validé, les 17 et 18 juillet 2019, le plan de mise en œuvre du programme.

Par ailleurs, **Christophe NATIVEL**, animateur de la composante « Gestions des ongulés envahissants » en Nouvelle-Calédonie, a été recruté au CEN à partir du 02 septembre 2019.

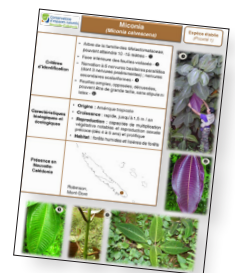
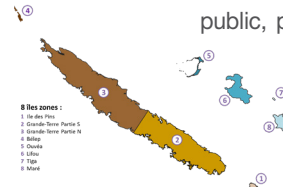


Christophe Nativel

À venir

Le 12 juillet 2019, les trois provinces ont validé les listes d'espèces prioritaires à surveiller. Des **guides spécifiques** à chacun des 8 secteurs géographiques du territoire vont être édités à l'intention des experts et du grand public, pour que chacun puisse contribuer

à détecter et prévenir de nouvelles invasions biologiques.



Retrouvez sur le site du **CEN**, les **ouvrages**, rapports, **documents techniques**, d'information et de **sensibilisation**, et notamment la stratégie pays, la liste des EEE prioritaires et les archives des lettres d'information technique sur les EEE.

Pour **signaler toute espèce envahissante** ou toute **observation suspecte** : www.cen.nc/web/cen/signaler ou **75 30 69**.



CEN NC Pôle Espèces Envahissantes



Espèces Envahissantes